



UN SOUVENIR .

SONNETS.

I.

C'était en août, un soir, par la danse animé,
Je vous vis, Catherine, et sitôt vous aimai :
Vous aviez l'œil rêveur et votre beau visage
Des séraphins du ciel me reflétait l'image.

Comme moi vous étiez un enfant du village ;
Nous avons tous les deux à peu près le même âge ;
Et le lien si pur qui tint mon cœur charmé
Fut bien vite entre nous espoir longtemps formé.